

théâtre/garonne
scène européenne

l'Usine
Centre national des arts de la rue et de l'espace public
Tournefeuille / Toulouse Métropole

10 > 14 JAN

SUITE N°2

Encyclopédie de la parole

Joris Lacoste

théâtre / musique

DOSSIER DE PRESSE

10 au 14 janvier

ma 10	20 : 00	ve 13	20 : 30
me 11	20 : 00	sa 14	20 : 30
je 12	20 : 30		

spectacle présenté avec **l'Usine** - Centre national des arts de la rue et de l'espace public (Tournefeuille / Toulouse Métropole)

durée : 1h25

tarifs de 9€ à 24 €

réservations 05 62 48 54 77

www.theatregaronne.com

Langues anglais, japonais, français, arabe, néerlandais, allemand, portugais, espagnol, russe, croate, lingala, chinois, danois, sanskrit, ourdou.

conception **Encyclopédie de la parole**composition et mise en scène **Joris Lacoste**création musicale **Pierre-Yves Macé**avec **Vladimir Kudryavtsev, Emmanuelle Lafon,****Nuno Lucas, Barbara Matijevic, Olivier Normand**assistance et collaboration **Elise Simonet**lumières, vidéo et régie générale **Florian Leduc**son **Stéphane Leclercq**costumes **Ling Zhu**

collecteurs **Constantin Alexandrakis, Mithkal Alzghair, Ryusei Asahina, Adrien Bardi Bienenstock, Judith Blankenberg, Guiseppe Chico, Manuel Coursin, David-Alexandre Guéniot, Léo Gobin, Haeju Kim, Monika Kowolik, Federico Paino, Pauline Simon, Ayako Terauchi Besson, Helene Roof, Anneke Lacoste, Max Turnheim, Nicolas Mélard, Tanja Jensen, Ling Zhu, Valerie Louys, Frederic Danos, Barbara Matijevic, Vladimir Kudryavtsev, Olivier Normand, Nuno Lucas**

créé en mai 2015, au **Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles**

Suite n°2

Encyclopédie de la parole Joris Lacoste

Une engueulade avec un opérateur téléphonique ou une publicité, un discours d'austérité du ministre de l'économie portugais aussi plombé que son programme, une conversation avec une autruche ou l'hommage rendu à Michael Jackson. Ça ressemble à s'y méprendre à un concert mais ce qui sort des gorges des cinq interprètes virtuoses de Suite n°2 n'est rien moins que le monde tel que nous pourrions le vivre ou plutôt l'entendre. Depuis huit ans, des poètes, musiciens, acteurs et plasticiens sont embarqués par Joris Lacoste dans un projet fou : l'Encyclopédie de la parole. Une sorte de bibliothèque de Babel en dérive sur les continents et les langues, qui traque l'oralité sous toutes ses formes. Avec neuf langues et vingt-trois interprètes, la Suite n°1 dévoilait les premiers linéaments du langage, y compris le bla-bla, le babil et le brouhaha. Ce deuxième opus harmonise des paroles qui ont la force de tenir « debout toutes seules » comme des personnages à qui l'on attribue un rôle, un corps, des partenaires qui jouent ensemble. Tout est beau, tout est bon à dire. Ces éclats de réalités multiples, extraits de leur contexte acquièrent par la grâce des interprétations une légèreté savoureuse, une puissance poétique inédite au quotidien. Partout les êtres aiment, mangent, se disputent, sont en colère ou font l'amour. Le jouer, le chanter, le dire, c'est aussi résister.

Réservations en ligne, informations et dernières minutes sur

www.theatregaronne.com

tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77

administration : + 33 (0)5 62 48 56 56

fax : + 33 (0)5 62 48 56 50

contact@theatregaronne.com

Contact presse :

Bénédicte Namont

b.namont@theatregaronne.com

+33 (0)5 62 48 56 52

assistée d'Ida Jakobs

i.jakobs@theatregaronne.com

+33 (0)6 79 72 12 48

programmeur vidéo **Thomas Köppel**
assistante vidéo **Diane Blondeau**
traduction - gestion de projet **Marie Trincaretto**
relecture et corrections **Julie Etienne**
Coaching vocal **Valérie Philippin et Vincent Leterme**
Coach langues **Azhar Abbas, Amalia Alba Vergara, Mithkal Alzghair, Sabine Macher, Soren Stecher-Rasmussen, Ayako Terauchi Besson**
production et administration **Dominique Bouchot et Marc Pérennès**
recherche production et diffusion **Judith Martin / Ligne Directe**
production **Echelle 1:1** (compagnie conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France)
coproduction **T2G Théâtre de Gennevilliers / Festival d'Automne à Paris, Asian Culture Complex - Asian Arts Theater Gwangju, Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Vidy-Lausanne, Steirischer Herbst Festival, Théâtre Agora-Seinendan, La Villette - résidences d'artistes 2015, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Rotterdamse Schouwburg**
Suite n°2 est co-produite par **NXTSTP** avec le soutien du **Programme Culture de l'Union Européenne**.
avec le soutien de **L'Institut Français** dans le cadre des dispositifs **Théâtre Export** et **CIRCLES**, et du **Nouveau Théâtre de Montreuil**
résidence **L'Usine**, Centre national des arts de la rue et de l'espace public (Tournefeuille / Toulouse Métropole)

En 2013, **l'Encyclopédie de la parole** a entrepris un cycle de quatre *Suites chorales* qui reposent toutes sur le même principe : la reproduction vivante d'enregistrements tirés de la collection de l'Encyclopédie de la parole.

La *Suite n°1 'ABC'* reposait sur un principe massif d'unisson et s'attachait à présenter les linéaments de la parole humaine : comment on apprend à parler, comment on prend la parole, le b.a.-ba, le babil, le blabla, le brouhaha, le vocabulaire de base, le plaisir de parler pour parler, le jeu des traductions et la jouissance des langues qu'on ne comprend pas : un ABC de la parole ordinaire en 45 scènes, neuf langues et vingt-trois interprètes (dont onze invités et un chef de chœur).

La deuxième des *Suites chorales*, pour sa part, orchestre des paroles qui font quelque chose, des paroles qui sont des actions. Des paroles qui font du bien et des paroles qui font peur. Des paroles qui se battent, souffrent, espèrent, se réjouissent, se révoltent, se rassurent. Des paroles qui dansent et des paroles qui font l'amour. Des paroles qui décident, qui menacent, qui condamnent, qui tuent. Des paroles qui rassemblent et des paroles qui séparent. Des paroles qui disent merci.

Des paroles qui demandent pitié. Des paroles qui refusent. Des paroles données, des paroles tenues, des paroles trahies. Des paroles en crise, des paroles en dette, des paroles en panique, des paroles en lutte. Des paroles qui tranchent et des paroles qui tournent autour du pot. Des paroles habillées en Versace et des paroles toutes nues. Des paroles qui mettent les pieds dans le plat. Des paroles qui se taisent quand il n'y a plus rien à dire. Des paroles qui jouent leur vie. Des paroles qui s'envolent et disparaissent au-dessus de l'océan.

Toutes ces paroles sont réelles : chacune d'entre elles a été prononcée un jour quelque part dans le monde et collectée par **l'Encyclopédie de la parole**. Elles se rencontrent pour la première fois dans ce spectacle, portées par un quintette d'interprètes exceptionnels, composées par Joris Lacoste et harmonisées par le compositeur Pierre-Yves Macé.

www.encyclopedielap parole.org



L'Encyclopédie de la parole est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes.

Depuis 2007, ce collectif qui réunit musiciens, poètes, metteurs en scènes, plasticiens, acteurs, sociolinguistes, curateurs, collecte toutes sortes d'enregistrements de parole et les inventorie sur son site internet en fonction de propriétés ou de phénomènes particuliers telles que la cadence, la choralité, le timbre, l'adresse, la saturation ou la mélodie.

Qu'y a t-il de commun entre la poésie de Marinetti, des dialogues de Louis de Funès, un commentaire de tiercé, une conférence de Jacques Lacan, un extrait de *South Park*, le flow d'Eminem ou de Lil Wayne, un message laissé sur un répondeur, les questions de Julien Lepers, une prédication adventiste, *Les Feux de l'amour* en VF, un discours de Léon Blum ou de Bill Clinton, une vente aux enchères, une incantation chamanique, les déclamations de Sarah Bernhardt, une plaidoirie de Jacques Vergès, une publicité pour du shampoing, des conversations enregistrées au café du coin ?

À partir de cette collection qui comprend aujourd'hui près de 800 documents sonores, **l'Encyclopédie de la parole** produit des pièces sonores, des performances et spectacles, des conférences, des jeux et des expositions.

En 2016, **l'Encyclopédie de la parole** regroupe Frédéric Danos, Emmanuelle Lafon, Nicolas Rollet, Joris Lacoste, David Christoffel, Elise Simonet et Valérie Louys.



quelque chose de bien viendra



Suite n°1 'ABC' renouait avec les apprentissages du langage. Avec Suite n°2, vous vous intéressez aux paroles qui ont une action effective sur la réalité: au parler pour faire. Que cherchez-vous précisément dans ce passage à l'action de la parole ?

POUR SUITE N°2, L'ENJEU C'EST D'ENTRER DANS LE DRAME, C'EST-À-DIRE, ÉTYMOLOGIQUEMENT, DANS L'ACTION... J'AI PENSÉ QU'IL POUVAIT Y AVOIR UN ENJEU THÉÂTRAL À COMPOSER AVEC ELLES UN SPECTACLE D'ACTION, MAIS OÙ L'ACTION PASSERAIT ENTIÈREMENT PAR LES VOIX.

J. L. Suite n°1 fonctionnait pour moi comme une introduction à la série des *Suites chorales* de l'*Encyclopédie de la parole* : je voulais faire comme un ABC de la parole ordinaire à travers une cinquantaine de situations très diverses. Pour *Suite n°2*, l'enjeu c'est d'entrer dans le drame, c'est-à-dire, étymologiquement, dans l'action. Faire entendre des paroles qui s'inscrivent dans le monde, qui font quelque chose, des paroles "performatives" qui agissent ou tentent d'agir sur le réel. J'ai pensé qu'il pouvait y avoir un enjeu théâtral à composer avec elles un spectacle d'action, mais où l'action passerait entièrement par les voix. Une pièce où les événements adviendraient dans et par la parole elle-même : des déclarations d'amour ou de guerre, des ruptures, des verdicts, des menaces, des encouragements, des exhortations, des prières, des crises de toute sorte.

Quand on pense à la prolifération de vidéos, de discours et de messages enregistrés qui nous entourent, on peut se dire que la parole n'a jamais eu autant de pouvoir sur le monde qu'aujourd'hui, et peut-être même qu'elle est en train de reprendre le pas sur l'écrit. Et ce qui m'intéresse particulièrement, c'est de faire entendre non seulement les mots qui sont dits, mais aussi la manière dont ils le sont. Tout le sens du projet de l'*Encyclopédie* est de croire que la forme de la parole, ses inflexions, ses accents, ses silences, sont tout aussi signifiants — parfois même beaucoup plus — que les énoncés proprement dits.

Par quelles méthodes trouvez-vous et choisissez-vous les enregistrements que vous allez reproduire sur scène ?

JE SUIS TOUJOURS FASCINÉ PAR LA PENSÉE QU'EN CE MOMENT EN CHINE, EN COLOMBIE, EN AUTRICHE, À BÉZIERS, EN OUGANDA, DES GENS VIVENT, AGISSENT, DÎNENT EN FAMILLE, PARTICIPENT À DES RÉUNIONS, S'ENGUEULENT, PARLENT À LEUR CHIEN, PRIENT, VENDENT DES TAUREAUX, CROU-PISSENT EN PRISON, FONT L'AMOUR, SE BATTENT POUR SUR-VIVRE.

J. L. Depuis bientôt huit ans, avec l'*Encyclopédie de la parole*, on déniche et on collecte des enregistrements de paroles de toute sorte qui nous semblent remarquables à un titre ou à un autre. On en a des centaines archivées sur notre site internet. Quand on commence à travailler sur une nouvelle pièce, je définis des axes de recherche avec un certain nombre de critères, et on fait collectivement une première sélection de documents, très large. Je choisis ensuite et j'organise les documents qui seront dans la pièce. Je dirais que les documents s'imposent par un mélange de hasard, d'intuition et d'obstination. L'objectif est de trouver des paroles qui ont en elles-mêmes une sorte de perfection, qui tiennent debout toutes seules hors du contexte dans lequel elles ont été produites. Il faut les écouter jusqu'à ce qu'on ait l'impression de les comprendre intimement.

Quand certaines s'imposent comme des personnages possibles, on les invite à participer au spectacle, on leur donne un rôle, un corps, des partenaires. On les écoute dialoguer avec d'autres, on repère des sympathies, des contrastes, des accords, des points de dissonance, on organise des rencontres, et à un moment elles commencent à se répondre et à raconter ensemble quelque chose de particulier.

Comment faire coexister des paroles aussi variées en terme de langue, de situation, de registre, de culture ?

J. L. Je suis toujours fasciné par la pensée qu'en ce moment en Chine, en Colombie, en Autriche, à Béziers, en Ouganda, des gens vivent, agissent, dînent en famille, participent à des réunions, s'engueulent, parlent à leur

CE QUI M'INTÉRESSE, À L'ÈRE DU MULTITÂCHE, C'EST LE PROCESSUS D'HARMONISATION : COMMENT NOTRE ESPRIT ARRIVE À TRAITER TOUTES LES INFORMATIONS INCROYABLEMENT DISPARATES QU'IL REÇOIT CHAQUE JOUR ET COMMENT IL PEUT, PLUTÔT QUE DE SUCCOMBER À L'ACCABLEMENT, INVENTER DE NOUVEAUX TYPES D'AGENCEMENTS, DE NOUVELLES STRUCTURES FORMELLES, DE NOUVELLES POSSIBILITÉS DE SENS.

chien, prient, vendent des taureaux, croupissent en prison, font l'amour, se battent pour survivre. J'essaie régulièrement, et c'est un exercice spirituel que je conseille, d'imaginer le plus de choses possible ayant lieu à différents endroits du monde.

Toute la question de cette pièce est pour moi : comment faire exister ensemble différents plans de la réalité ? J'adore les films de Johan van der Keuken, construits comme une dérive dont la logique exacte nous échappe mais dont pourtant on lui fait crédit. Son art du montage m'a aidé à comprendre comment faire cohabiter des paroles si diverses. Cela ne m'intéresse pas de produire juste des chocs, des contrastes, du brouhaha, je n'ai pas plus de fascination pour le chaos que pour l'ordre. Ce qui m'intéresse, à l'ère du multitâche, c'est le processus d'harmonisation : comment notre esprit arrive à traiter toutes les informations incroyablement disparates qu'il reçoit chaque jour et comment il peut, plutôt que de succomber à l'accablement, inventer de nouveaux types d'agencements, de nouvelles structures formelles, de nouvelles possibilités de sens. C'est essentiellement une question de point de vue. Tout est déjà là. Les paroles existent dans le monde, mon travail consiste à trouver la perspective selon laquelle le réel nous apparaîtra dans cette étrange harmonie qui le rendra possible.

Suite n°1 fonctionnait selon un principe d'unisson. Pourquoi avoir réduit le chœur de Suite n°2 à un quintette ? Pour ce nouveau projet, vous avez superposé certains enregistrements, faisant ainsi se rencontrer des situations différentes. Comment cette composition plus complexe influe sur la dramaturgie de la pièce ?

J.L.(...) Pour *Suite n°2*, je voulais revenir à un principe individuel de prise de parole, comme dans *Parlement* [2009], mais en travaillant la choralité différemment. L'harmonie, en musique, c'est la coexistence simultanée de différents sons. Ici il s'agit de faire coexister différentes paroles, mais plus seulement dans un montage successif comme dans les pièces précédentes. À certains moments on tente de les faire exister en même temps, ce qui produit quelque chose de très nouveau pour moi - des formes de résonance qui me permettent de me libérer du montage linéaire. Il ne s'agit plus de créer un rapport tiers à partir de deux éléments, mais un faisceau de relations possibles, sur des niveaux à la fois de contenu, de forme et de situations : le sens devient une tonalité mouvante, un accord complexe fait de registres toujours changeants.

Vous avez fait appel au compositeur Pierre-Yves Macé sur ce projet. Comment s'est déroulée votre collaboration et à quel endroit de la composition est-il intervenu ?

J.L. Je voulais accompagner cette harmonisation des paroles entre elles d'une harmonisation plus littéralement musicale. Pierre-Yves Macé a une longue histoire avec l'Encyclopédie de la parole, il y a participé de manière très active au début et il a réalisé pour nous de nombreuses pièces sonores et radiophoniques. Nous avons aussi collaboré tous les deux sur *Le vrai spectacle* [créé à Garonne en 2011], dont il avait composé la musique. Pour *Suite n°2*, je lui ai demandé de composer des arrangements et accompagnements vocaux pour certains documents, et plus généralement de réaliser le «design sonore» de la pièce. Le recours à la musique est d'abord une manière de souligner certaines caractéristiques formelles de la parole. Mais cela peut aussi être une manière de déplacer l'écoute, par exemple pour redonner une dignité (voire une grandeur) à une parole triviale. C'est parfois à l'inverse une manière de mettre de l'ironie sur des paroles qui se prennent trop au sérieux. Dans l'ensemble, la dimension musicale de la pièce aide, je pense, à trouver la juste distance vis-à-vis de scènes souvent très chargées affectivement ou politiquement.

En choisissant de reproduire à l'identique des enregistrements, vous faites preuve d'une forme de respect envers les documents originaux. En quoi consiste ce respect ? Quels changements vous permettez-vous ?

CE QUE LE THÉÂTRE PERMET, JE CROIS, CE N'EST PAS DE REPRODUIRE LA RÉALITÉ MAIS DE LA RENDRE RÉELLE.

J.L. C'est une question que l'on se pose tout le temps avec les acteurs : on reproduit des paroles qui toutes ont été prononcées un jour quelque part dans le monde, avec des motivations qui nous resteront en partie inaccessibles. Mais qu'est-ce que cela veut dire, reproduire ? Qu'est-ce que cela implique, de se glisser dans la voix de quelqu'un et de repasser non seulement par ses mots, mais par ses inflexions, sa rythmicité particulière, ses souffles et ses hésitations ? Quel sens prend, dans ce cas, la notion de "respect" ? C'est paradoxalement en extrayant ces paroles de leur situation d'origine, où trop de choses étaient en jeu, qu'on peut les faire entendre dans toute leur réalité. Ce que le théâtre permet, je crois, ce n'est pas de reproduire la réalité mais de la rendre réelle. Il est très difficile de croire que les choses dont on entend parler — la décapitation du pilote jordanien, les naufrages de migrants, la mort de Michael Brown — sont réelles. Réellement réelles. Or le théâtre, j'en ai la conviction, peut nous y aider — mais à condition de trouver des déplacements qui soient opérants.

À partir de chaque parole, on extrait une partition en choisissant les paramètres que l'on veut souligner et ceux que l'on peut négliger. Il faut aussi décider de la façon dont on va travailler les adresses : qu'est-ce que cela produit, de dire à un public une parole qui à l'origine s'adressait à une seule personne ? Il n'y a pas de stratégie unique : pour chaque parole on doit trouver la meilleure façon de faire entendre ce qui nous semble important. Parfois il faut faire jouer une parole masculine par une femme, parfois il faut dire une parole individuelle à plusieurs, ou changer un timbre, parfois il faut l'accompagner par du chant, parfois il faut en superposer plusieurs, etc.

Parmi tous les enregistrements qui composent la partition de Suite n°2, y a-t-il certaines paroles qui se distinguent des autres ?

J.L. Une question qui m'obsède est : qu'est-ce qu'une parole vraie ? Une parole sincère, authentique, nécessaire ? Comment peut-on la distinguer de toutes les paroles vaines, fausses, normées, rabâchées ? Par quelles nécessités particulières certaines paroles spontanément surgissent et semblent adhérer complètement à la situation qui les produit ? Il y a beaucoup de paroles de refus ou de révolte dans la pièce, de paroles en crise, des paroles poussées dans leurs retranchements. Ce qui m'intéresse, c'est le contraste entre des paroles cadrées et des paroles qui brisent le cadre.

Je pensais à ce que Barthes écrivait à propos de Racine : « La tragédie est seulement un échec qui se parle ». Avez-vous retrouvé de manière inattendue cette dimension-là du théâtre dans votre travail sur Suite N° 2 ?

J.L. D'une certaine manière, *Suite n°2* est un portrait sonore de notre monde, ou tout au moins du monde tel qu'il nous parvient, par les paroles, les voix et les langues. Et il est aisé de voir le monde actuel comme l'échec monumental de toutes les luttes et utopies qui l'ont traversé depuis disons deux siècles. Il y a certainement une dimension pessimiste dans la pièce, mais on peut aussi puiser une forme d'espoir dans le simple fait que certaines paroles restent vivantes, que des gens disent non, disent peut-être, disent je t'aime, disent encore. C'est certes un espoir très très mince. Le monde a autant de chances d'être sauvé que moi de gagner au loto. Ou que la vie d'apparaître sur Terre. Mais la vie est apparue, non ? Et des gens gagnent au loto toutes les semaines.

JORIS LACOSTE

2004

début du *Projet W*
début du *Projet Hypnographie*

2005

9 lyriques

2007

Purgatoire

début du projet
L'encyclopédie de la parole

2009

parlement

Joris Lacoste est né en 1973, il vit et travaille à Paris. Il écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996, et réalise ses propres spectacles depuis 2003. Il a ainsi créé *9 lyriques* pour actrice et caisse claire aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2005, puis *Purgatoire* au Théâtre national de la Colline en 2007, dont il a également été auteur associé. De 2007 à 2009 il a été co-directeur de Laboratoires d'Aubervilliers. Il initie deux projets collectifs, *le projet W* en 2004 et *l'Encyclopédie de la parole* en 2007, qui donne lieu notamment en 2009 au solo *Parlement*.

En 2004 il lance le projet *Hypnographie* pour explorer les usages artistiques de l'hypnose : il produit dans ce cadre la pièce radiophonique *Au musée du sommeil* (France Culture, 2009), l'exposition-performance *Le Cabinet d'hypnose* (Printemps de Septembre Toulouse, 2010), la pièce de théâtre *Le vrai spectacle*, l'exposition *12 rêves préparés* (GB Agency Paris, 2012), la performance *La maison vide* (Festival Far° Nyon, 2012), ainsi que *4 prepared dreams* (for April March, Jonathan Caouette, Tony Conrad and Annie Dorsen) à New York en octobre 2012.

www.jorislacoste.net

Joris Lacoste a présenté *Le Vrai spectacle* à Garonne en 2011 et *Parlement* en 2014



Pour harmoniser toutes ces paroles, Joris Lacoste a procédé en chef d'orchestre encore plus qu'en metteur en scène. Titanesque, son travail laisse sans voix. Tout d'abord, il a fallu aller à la pêche aux paroles qui font acte, qui s'inscrivent dans le monde en agissant ou en tentant d'agir sur lui, des paroles d'action, telles que des déclarations d'amour, de guerre, des jugements, des verdicts, des prières, des menaces. À leur pupitre, cinq acteurs performers – car il s'agit véritablement d'une performance hors du commun – s'emparent des mots prononcés par d'autres avec une force qui cloue le bec. Car sous ce flot ininterrompu de discours apparaît la réalité du monde actuel. *Suite n°2* est en fait tout ce que les journaux télévisés ne nous disent pas avec leurs paroles orchestrées officiellement, de manière à flouter le réel. Ici, sans artifices, sur un plateau nu, les mots parviennent en direct, non sans humour et non sans cruauté.

Marie-Christine Vernay, octobre 2015, <http://delibere.fr>

Un théâtre sans frontières qui bouscule les genres, les langues, la géographie. Lacoste fait partie de cette cohorte informelle et diverse du théâtre d'aujourd'hui, pour qui la diversité en tout et le pluriel en chacun vont de soi, un théâtre qui, par la même, offre volontiers des habits neufs au théâtre politique.

Jean-Pierre Thibaudat, Médiapart, octobre 2015

Corps traversés des acteurs et des auditeurs, ordonnancement musical de haut vol au sein de cet opéra de paroles qui rend aux mots leur valeur performative première – dans ce lieu du théâtre où la parole fait acte, de la mystique des stades de foot à la logorrhée intempestive de notre voisin de métro, qui livre pêle-mêle conneries éhontées et vérités étourdissantes – mais dont on ne peut nier la puissance poétique.

Se rappeler collectivement le pouvoir des mots – qui nous blessent et nous guérissent, qui nous détruisent et nous sauvent – Se souvenir que « parler n'est jamais neutre » et rarement inoffensif. Proposer une écoute débarrassée des opinions pré-formatées, offrir un espace de redécouverte des énonciations qui font de nous des êtres vivants, animés, traversés.

Pendant une heure vingt, un public au-delà de la connivence, des interprètes exigeants, une forme à la fois ludique et critique nous incitant au questionnement et à la redécouverte de la puissance du verbe : dans sa dimension à la fois parasitaire, active et magique. Que de bonnes raisons d'aller au théâtre.

Morgane Lory, Revue Bancal

Suite n°2



© Bea Borgers

théâtre **garonne**
scène européenne

1, av du Château d'eau
31300 Toulouse - France

station VéloToulouse
M° St Cyprien-République
bus n° 45 Abattoirs

Le théâtre Garonne est subventionné par
Le Ministère de la Culture et de la Communication /Direction
Régionale des Affaires Culturelles
Occitanie, La Ville de Toulouse,
Le Conseil Départemental de la Haute-Garonne,
Le Conseil Régional Occitanie Pyrénées-Méditerranée

Le théâtre Garonne bénéficie du concours de l'ONDA
(Office National de Diffusion Artistique) pour la diffusion
de certains spectacles et reçoit le soutien de La Caisse
d'Épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, la Librairie Ombres
Blanches, Anne&Valentin, Cofely Inéo, Reprint